



Devenir travailleur social

Pour bâtir une société
plus solidaire



Édito

Une société démocratique, c'est une société solidaire qui ne laisse personne au bord de la route. Le travailleur social est au cœur de la société de solidarité. C'est un passeur de lien entre les individus pour mieux vivre ensemble. Il restaure le lien social et redonne l'envie aux plus fragiles de reprendre pleinement leur place dans la société, en les rendant acteurs de leur propre développement personnel.

Être travailleur social n'est pas anodin. Bien souvent c'est la générosité ou l'indignation qui poussent à s'engager. Mais ces impulsions ne suffisent pas. Il faut ensuite se qualifier pour devenir un professionnel désireux de vivre l'aventure de la rencontre, du travail en équipe, de la confrontation des points de vue et de servir l'intérêt général dans le cadre de politiques publiques.

Créatif, «artisan du social», auteur d'une œuvre unique qui naît dans l'espace de la relation, le travailleur social est aussi un acteur des changements sociaux. Sa connaissance des territoires et des populations qu'il accompagne, sa capacité d'analyse des pratiques et des besoins, font de lui un expert écouté par les décideurs.

Plus que jamais, la société a besoin des travailleurs sociaux !



Nadine Morano,

Secrétaire d'État
de la Famille et de la Solidarité.

Artisans et ingénieurs du social

Des métiers porteurs de sens P. 4

Des femmes et des hommes de conviction

Des métiers qui engagent

Les savoir-faire du travailleur social P. 8

Du « sur-mesure »

Un travail social à la recherche de l'excellence

Acteurs des politiques publiques

Une œuvre individuelle et collective P. 10

Le cadre de l'action, publique ou privée

Une prise de risques encadrée et partagée

Un rôle majeur dans les politiques territorialisées P. 12

Le travail d'équipe

Le sens de l'intérêt général

En Conclusion : P. 13

Agir dans la durée : un pari sur l'avenir

Dossier pratique

Les bonnes raisons de choisir un métier du travail social P. 14

Des métiers pour évoluer

On peut faire carrière !

On ne naît pas travailleur social, on le devient

Des opportunités à saisir P. 15

Diplômés : un accès rapide et durable à l'emploi

On recrute dans l'action sociale

Quel métier et quelle formation choisir parmi les spécialités du travail social P. 17

Quatre secteurs

Quatorze métiers

Artisans et ingénieurs du social

À la fois militant humaniste et artisan de la relation, le travailleur social porte des convictions. Sa formation diplômante lui permet de devenir un professionnel responsable engagé et efficace.

Des métiers porteurs de sens

Le travail social s'enracine dans une vision de l'homme et est fondé sur la conviction que l'homme est un être social. Pour devenir travailleur social, l'humanisme et les principes républicains, l'engagement de soi au service de l'autre et de la collectivité guident son action.

→ **Des femmes et des hommes de conviction**

L'humanisme au cœur de l'action sociale

Pour le travailleur social, l'individu est surtout une personne singulière, unique, digne de respect. Quelle que soit sa situation, il le considère comme un être capable de prendre des initiatives et de trouver des solutions aux problèmes qui le concernent, doué de résilience et riche d'un potentiel.

Le travailleur social considère aussi que la société a le devoir de secourir les personnes les plus fragiles. Il prend le temps de s'arrêter auprès des personnes vulnérables pour avancer à leur rythme, souvent décalé avec celui de la société qui exige de tous la flexibilité et l'hyperperformance. Il crée avec elles un « temps partagé », en prenant en

compte leur potentiel et leurs compétences, autant que leur problème physique ou leur handicap psychique, leur souffrance et, parfois, leur profond découragement. Son intervention permet à chaque personne d'être considérée dans sa dignité et de continuer à se construire. Il met en œuvre une posture éthique au sens défini par Paul RICOEUR « la visée de la vie bonne avec et pour autrui dans des institutions justes ».

→ Les fondements républicains de l'action sociale

Le travailleur social croit aux trois valeurs républicaines énoncées dans la Constitution Française : Liberté, Égalité, Fraternité. Il est prêt à s'impliquer et à mobiliser ses compétences et son éthique pour que ces principes s'incarnent dans le réel. Il se souvient que la fraternité n'est pas qu'un devoir moral, qu'elle est aussi un choix de société qui date de la révolution française, un choix politique qui nécessite des organisations et des hommes susceptibles de la mettre en actes, pour créer du « lien social ». C'est au service de ces valeurs-là qu'il s'engage.

→ Des métiers qui engagent

Les métiers du travail social invitent à vivre une aventure profonde. Aventure à la fois personnelle et collective qui ouvre vers la rencontre et engage un travail d'équipe où tous se mobilisent au service de l'humain.

Témoignages :

« L'être humain est fascinant. Je reste souvent étonnée, bousculée par l'énergie et la force d'une personne à supporter l'impossible. »¹ (cf page 13)

« Après mon hospitalisation (...), l'intervention de Mme M. (...) m'a permis de reprendre confiance en moi, de réinvestir ma maison. Sa venue régulière ponctuait quelque chose dans l'organisation de la maison, fixait des repères et permettait de dédramatiser la situation. J'ai pu ensuite reprendre mon travail à mi-temps tout en gardant mes enfants à domicile. Sans elle, je ne sais pas où nous en serions ».²

Les nouveaux défis de la « question sociale »

À l'ère de la mondialisation, de l'hégémonie du marché et de la crise, la « question sociale » se pose de façon aiguë. Elle se manifeste par la dégradation du « vivre ensemble », la croissance des inégalités, la déstabilisation des formes de travail, la montée de « l'insécurité sociale », de la précarité et l'exclusion progressive de certaines catégories de population. Des politiques publiques, des dispositifs locaux, des initiatives individuelles et collectives y font face et proposent des réponses. Avec la crise des modèles sociaux et la difficulté de discerner l'avenir, c'est aujourd'hui la cohésion même de la société qui semble mise en question. Comme d'autres pays, la France ne peut éluder ce défi.

Plus de précarité et de souffrance sociale

Chômage et précarité s'étendent, touchant les plus jeunes et les plus âgés, et exposant les plus vulnérables : les moins diplômés et les travailleurs à temps partiel. Même ceux qui ont un emploi, ne sont plus à l'abri de la marginalité et de la pauvreté : des « travailleurs pauvres » sont apparus et les inégalités sociales se creusent. De cette situation sociale dégradée, résulte une souffrance qui s'exprime par de l'apathie ou de l'agressivité, des troubles et de la souffrance psychique. L'isolement et la désespérance touchent beaucoup de personnes qui n'attendent plus rien de la société. Le lien social s'effiloche et la « fracture sociale » s'élargit, et, comme partout dans le monde dit « développé », la société démocratique a des difficultés pour traduire dans l'action publique les principes de justice sociale.

Témoignage :

«La femme qui vient parle de son désespoir. Je fais le tour du bureau, je mets la main sur l'épaule et propose un mouchoir... Sourire timide... Plus de stylo ni de cahier de permanence.»³

Un engagement vis-à-vis de l'autre : la relation d'aide

Le travailleur social aide les personnes à s'engager dans un processus de changement et de mieux-être avec elles-mêmes et avec les autres. Cette relation éducative et de soutien nécessite la présence du travailleur social «à côté» de l'autre, la présence «à» l'autre et une action «avec» lui. L'accompagnement éducatif et social apporté par le professionnel est à la fois proche et distancé, personnalisé et global, basé sur le respect et la confiance mutuelle. Il donne à la personne ou au groupe qu'il accompagne la prééminence des décisions qui les concernent. Il ne délivre pas de discours, ne fait pas «à la place de» et sait être patient. Il favorise la prise de parole, aide la personne ou le groupe à choisir ce qui lui convient le mieux. Il met en place une dynamique de dialogue, et stimule la coopération et la compréhension réciproque. L'accompagnement est également une position d'alliance pour «faire ensemble». Cela implique une attention particulière au cheminement de la personne ou du groupe et suppose toujours d'aller rejoindre les personnes là où elles en sont, dans la compréhension de leur situation, pour construire avec elles

un possible. La rencontre est donc essentielle. Là commence l'aventure des métiers du travail social. En se rendant disponible et accessible à l'autre, en offrant une qualité de présence réelle, le travailleur social contribue, par le regard qu'il porte et l'aide qu'il apporte, à redonner leur dignité aux personnes et à les remettre en mouvement.

Un engagement aussi au service des groupes et des territoires

L'intervention sociale des travailleurs sociaux n'est pas qu'individuelle; elle les conduit à s'engager aussi dans un travail de proximité auprès de groupes ou de populations, dans des espaces privés ou publics. Le travailleur social cumule, en effet, des connaissances concernant les besoins et les spécificités des populations qu'il accompagne, construit des savoirs qu'il met au service des décideurs et devient expert pour agir «avec» les populations et non «pour» elles. L'intervention sociale d'intérêt collectif, loin de s'opposer à l'intervention sociale d'aide à la personne, la complète. En développant entre les personnes une logique de confiance, d'entraide et de respect, elle favorise chez celles-ci le développement de liens sociaux et

l'encourage à utiliser leurs pairs comme support social. La réussite des projets collectifs, mis en œuvre par le travailleur social et avec la population, consolide la capacité de chacun à trouver des solutions qui lui sont propres, à s'appuyer sur autrui sans en être dépendant. Concrètement, il arrive souvent au travailleur social de réunir des personnes qui partagent des difficultés de même nature (par exemple des adolescents, des jeunes en rupture sociale, des femmes seules, des personnes malades ou en (ré)insertion, des familles vivant avec des personnes dépendantes,...), et d'organiser des groupes ou des ateliers pour favoriser leur prise de parole, leur conscientisation sur leur situation et leur «pouvoir d'agir». Ce mode d'intervention suppose la capacité de relier les gens entre eux, de repérer leurs besoins, d'adapter son rythme de travail à celui des populations, de monter des dispositifs avec des partenaires divers et d'obtenir la contribution des décideurs et des élus du territoire. Les travailleurs sociaux cherchent aussi à comprendre les particularités du territoire où ils interviennent. Ils inventent alors des modes d'action adaptés aux personnes qui présentent des caractéristiques semblables dans une logique de développement social local.

Témoignage :

«Il arrive que mon interlocuteur m'indispose par son odeur, le ton qu'il emploie, les mots qu'il utilise, les idées qu'il véhicule. Je ne peux pas rester insensible à cela, je suis moi, je dois prendre sur moi, rester calme quelquefois, même si mon humeur n'est pas toujours égale, je m'oblige à rester disponible.»⁶

Pour un monde solidaire, participatif et collaboratif, zoom sur le développement social local

Pour résoudre des problèmes économiques et sociaux locaux, le travailleur social, en partenariat avec les élus locaux et avec les habitants, aide à inventer et à mettre en œuvre les solutions dont ceux-ci seront les bénéficiaires. L'échange des compétences, l'interaction entre les personnes et la participation de chacun sont nécessaires pour que réussisse le projet. Outre les résultats concrets obtenus pour des problèmes locaux (détérioration de l'habitat, problèmes relationnels entre les parents et les enseignants, fermeture des commerces de proximité...), ce type d'intervention sociale «ascendante» permet aux habitants de retrouver leur capacité d'action, de construire une meilleure image d'eux-mêmes, d'exercer leur citoyenneté et de développer leurs relations sociales. En s'ancrant dans le territoire, le travail social opère une transformation en profondeur et «durable» des dynamiques sociales.

Des personnes dépendantes plus nombreuses et en quête de lien social

Plus d'un million de personnes dépendantes (du fait de l'âge ou d'un handicap, d'une maladie ou d'un accident de la vie) sont accueillies dans les établissements sociaux et médico-sociaux. Les politiques publiques ont développé l'aide à l'autonomie, par la mise en place d'aides financières, de services à la personne et la revalorisation des formations pour les intervenants. L'enjeu est que la professionnalisation et la formation continue améliorent la technicité des interventions, autant que la qualité de la relation avec les personnes accompagnées. Les personnes aidées, au-delà des actes techniques que cela suppose, attendent en effet de ceux qui les accompagnent une réelle présence, de la prévenance et du tact qui leur permettent d'être reconnues dans leur dignité grâce à une relation humaine authentique.

Témoignage :

« La pertinence du travail social, c'est souvent de créer du "sur mesure". Ça se mijote, ça se mûrit, ça prend du temps. ça veut aussi dire qu'on ose créer, inventer. »⁴

Témoignage :

« J'aime observer, même si j'ai l'impression que je ne suis pas une bonne observatrice. Je ne remarque pas la couleur du papier mais je ressens le malaise diffus, le mal-être de ce papa ou de cet enfant qui reste dans son coin. »⁵

Les savoir-faire du travailleur social

Le travailleur social participe à un réseau d'acteurs qui lutte pour la dignité des personnes et contre les exclusions. Sa démarche s'appuie sur une formation et une expérience qui permettent de construire une manière d'être professionnelle.

→ Du « sur-mesure »

Quand on travaille sur des enjeux humains, pas question de se satisfaire de méthodes standardisées. C'est plutôt un savoir-faire qui caractérise l'intervention de l'artisan, celui qui « met son art au service d'autrui ». Celui-ci « œuvre », au sens noble du terme. Son travail est original, unique et se crée dans l'espace de la relation. Les actions qu'il met en œuvre s'appuient sur des techniques, bien entendu, mais elles sont sans cesse réinventées, adaptées, personnalisées et ajustées aux attentes, aux besoins et aux potentialités des personnes, ainsi qu'aux spécificités des territoires. Cela suppose, de la part des travailleurs sociaux, beaucoup de créativité pour s'adapter aux aléas, prendre des initiatives et des risques calculés. Mais c'est aussi l'assurance de ne pas rester dans une procédure standardisée et d'entrer, au contraire, dans un processus adapté à la spécificité de chaque situation.

→ Un travail social à la recherche de l'excellence

Les travailleurs sociaux visent l'excellence dans l'action, car celle-ci touche la vie des personnes. Ils se doivent de prendre soin des personnes avec toutes les précautions utiles afin de ne pas aggraver leurs situations. Que ce soit dans l'étude des situations et la connaissance des populations qu'ils accompagnent, dans le choix des méthodes d'intervention, la maîtrise technique des actes, la qualité de la relation et de l'évaluation, les travailleurs sociaux partagent ce haut niveau d'exigence. Ils s'appuient sur des savoirs (de type scientifique) et des méthodes éprouvées. Ils se réfèrent à des expériences et assemblent des compétences, en tenant compte de toutes les contraintes. Situés à l'interface de plusieurs systèmes (la personne, l'organisation, la loi, la cité, les autres professionnels...), ils négocient avec les partenaires pour permettre d'initier le changement vers le « mieux-vivre ». Ils deviennent des travailleurs experts dans leur domaine. Mais ils ne prétendent pas pour autant « maîtriser » les questions sociales et les problèmes humains. Leur « philosophie de l'action » allie une approche à la fois globale et pragmatique, exclut des solutions toutes faites pour construire des solutions nouvelles face aux situations d'exclusion.

Des modèles sociaux en crise

Les solidarités familiales et les systèmes républicains d'intégration (école, armée, services publics...) se sont progressivement affaiblis, fragilisant la cohésion sociale.

La famille, lorsqu'elle est touchée par la précarité, est en difficulté pour jouer son rôle de création et d'entretien du lien social. Le démaillage familial, l'instabilité des foyers et des référents parentaux, fragilisent l'intégration des enfants et futurs adultes dans la vie économique et sociale.

L'école est elle aussi confrontée à de nombreuses questions. Décrochages et ruptures scolaires, difficultés d'apprentissage et illettrisme, violences et incivilités soulignent la difficulté à lutter contre l'inégalité des chances.

Les arrivants demandeurs d'asile et les populations issues de l'immigration trouvent difficilement leur place. Les quartiers où a grandi une « troisième génération » sont devenus des lieux de ségrégation. Aussi, de jeunes français n'arrivant pas à être considérés indépendamment de leur communauté et de leur quartier d'origine, subissent des discriminations pour l'accès à l'emploi. Face à ces réalités, le travailleur social considère qu'il est urgent de se mobiliser.

Acteurs des politiques publiques

Face aux défis de la question sociale, le travailleur social est un acteur parmi d'autres qui agit dans le cadre des politiques publiques. Pour atteindre ses objectifs, il travaille en équipe, avec des professionnels qui ont des compétences complémentaires, ainsi qu'avec les décideurs et les élus locaux.

Une œuvre individuelle et collective

Le diagnostic partagé, l'action concertée et collective, plutôt que les dispositifs émiétés ou segmentés sont les conditions pour développer une action sociale qui s'inscrit dans la durée. Cette action est réalisée dans le cadre de structures publiques ou d'associations qui exercent des missions de service public.

→ Le cadre de l'action, publique ou privée

Le travailleur social n'est pas un acteur isolé : il agit dans le cadre de politiques publiques et de programmes pilotés par le gouvernement et ses administrations en matière, notamment, d'action sociale, de santé, de logement, et de protection sociale. Il peut agir également dans le cadre de structures associatives et d'initiatives privées comme celles des mouvements d'éducation populaire ou de parents d'enfants handicapés. Dans le domaine social, il aide principalement les personnes

à accéder à leurs droits et construit des dispositifs d'aide. Dans le domaine médico-social et dans les fonctions éducatives, il accompagne souvent des « sujets » qui cherchent à préserver ou développer leurs capacités.

→ Une prise de risques encadrée et partagée

Quand il s'agit d'accompagner des personnes sur le chemin de l'autonomie, de la prise de responsabilité et de la créativité, il faut leur laisser une marge d'action et admettre les déséquilibres liés à tout mouvement et les risques propres à tout changement. Comment favoriser cette prise d'autonomie tout en la mesurant et en la régulant ? Le sens de l'initiative et de l'engagement du travailleur social est indispensable pour atteindre progressivement ce résultat. Mais il n'est pas suffisant : les organisations, les responsables hiérarchiques et le travail en équipe cadrent son action et lui permettent de prendre des risques partagés et des décisions éclairées, tout en gardant son enthousiasme.

Initiatives ⁷

Conseil général du Gers :

Le Programme départemental d'insertion propose aux bénéficiaires des minima sociaux des stages de théâtre de huit jours. Les stagiaires élaborent des scénarios à partir de leurs expériences (violences faite aux femmes, mode de garde, addictions, travail, discriminations ...), trouvent ou retrouvent une place dans un groupe et envisagent collectivement des solutions concrètes dans une action publique. Durant le stage, un nouveau type de relation se met en place qui rompt avec l'habituelle distance professionnelle assistant social / usager, le théâtre instaurant une relation d'égalité qui amène à envisager le bénéficiaire du point de vue de ses possibilités plutôt que de ses difficultés.

Hennebont, Morbihan :

Des parents de travailleurs handicapés s'associent pour chercher une solution de logement durable aux personnes vieillissantes dans une résidence collective et acquièrent une part dans la SCI. La résidence comporte des appartements individuels et des locaux communs. Dans un Service d'aide et d'accompagnement à domicile des professionnels se relaient pour accompagner les adultes handicapés dans l'apprentissage d'une vie plus autonome ; un arrêt « résidence » a été rajouté sur la ligne du bus qui relie au centre-ville.

Gien, Loiret :

Suite à l'échec de stages de réinsertion, des travailleurs sociaux imaginent une autre stratégie et recueillent les attentes d'habitants du quartier lors de réunions publiques. Des propositions sont construites pour remédier aux difficultés : création d'un club de prévention, mise en place d'activités conviviales hebdomadaires par un groupe de femmes bénéficiaires du RMI et les personnes hébergées dans le centre d'accueil des demandeurs d'asile, création d'une association pour la dynamisation du lien social.

Un rôle majeur dans les politiques territorialisées

Le travailleur social se positionne au sein d'une réalité locale et agit avec les moyens dont il dispose. L'action sociale ayant été confiée aux conseils généraux en lien avec d'autres collectivités publiques, le travail social est fortement territorialisé. Sur le terrain, ce qui se fait d'une manière ici peut être fait différemment là et les rôles confiés à des structures partenaires peuvent beaucoup varier.

→ Le travail d'équipe

Travail en réseau, coordination, attitude de négociation, de co-construction avec les partenaires, les métiers du travail social nécessitent de fortes compétences relationnelles. Ils sont l'opportunité de construire avec d'autres intervenants sociaux, professionnels de l'action sociale ou bénévoles d'associations des solutions, de confronter les points de vue et les analyses, d'assembler des compétences.

Avec la territorialisation des politiques sociales, le besoin de cohérence et de coordination dans l'élaboration des politiques locales et leur mise en œuvre a été encore renforcé. Le partage des informations est devenu incontournable tant dans l'analyse des besoins sociaux que dans l'action à conduire auprès des publics. Les logiques de bassins de vie et de zones de cohérence conduisent le travailleur social, en relation avec les élus locaux, à élaborer des modes d'intervention professionnelle différents en fonction des projets sociaux et des spécificités de chaque territoire.

→ Le sens de l'intérêt général

Que ce soit auprès des personnes qu'il accompagne ou avec les équipes et les partenaires avec qui il œuvre, le travailleur social est engagé dans la relation. Mais son action dépasse le seul cercle des relations interpersonnelles et professionnelles; elle participe activement aux changements sociaux, et de plusieurs façons :

- ▶ Renforcer l'autonomie des personnes, contribuer à leur insertion, produire des liens sociaux de proximité, c'est contribuer à la transformation de la société de façon concrète.
- ▶ Analyser les besoins locaux, comprendre les situations collectives, repérer et alerter sur les dysfonctionnements administratifs ou sociaux, c'est assurer une fonction de vigie et apporter un autre éclairage sur les réalités sociales.
- ▶ Enfin le travailleur social a une responsabilité d'impulsion auprès des acteurs publics chargés d'agir sur les territoires et de bâtir des politiques de cohésion sociale. À la dimension relationnelle et collective de son action, le travailleur social adjoint donc une dimension politique et stratégique qui prépare la société de demain.

En Conclusion : Agir dans la durée : un pari sur l'avenir

À l'heure où la société oscille entre deux dérives, la marchandisation et le repli sur soi, devenir travailleur social, c'est faire le choix d'agir pour le « mieux vivre ensemble » et de garantir les fondements pour l'avenir. Mais cet engagement au service de l'humain sert aussi le combat qui constitue le défi de notre siècle : le développement durable. Inventer et apprendre à produire, à consommer et à vivre différemment ne sauraient se faire efficacement sans équité sociale et justice sociale.

Comme le respect de l'environnement, la lutte contre la pauvreté, les exclusions, les discriminations contribuent à la construction d'une nouvelle société au service de l'homme.

À l'heure de ces profondes mutations, le social favorise des relations entre les hommes plus équitables et plus solidaires. Il encourage des comportements plus responsables et plus citoyens, et contribue à mettre en œuvre un développement économique et social qui respecte davantage l'environnement et qui préserve l'avenir des générations futures.

Dossier pratique : les bonnes raisons de choisir un métier du travail social

> Des métiers pour évoluer...

La diversité des métiers du travail social et des parcours de formation, ainsi que les opportunités de mobilité dans le contexte actuel, confèrent un fort pouvoir d'attraction. Autant d'atouts qui feront la différence.

On peut faire carrière !

Les métiers du travail social offrent des perspectives professionnelles à tous les niveaux hiérarchiques et auprès de nombreux employeurs : privé ou public, secteur associatif ou collectivités territoriales. Dans les collectivités, la possibilité de changer de territoire ou d'employeurs (mairie, département, région...) diversifie encore les choix qui s'offrent au travailleur social. À ces perspectives de mobilité sectorielle ou géographique, s'ajoute la possibilité d'évoluer professionnellement tout au long de sa carrière. La validation des acquis de l'expérience, notamment, constitue une possibilité de reconnaissance des qualifications à partir de l'expérience de terrain.

→ On ne naît pas travailleur social, on le devient.

La formation est un passage indispensable de la qualification du professionnel. Les récentes

réformes mises en œuvre par l'État visent, à tous les niveaux, à définir clairement les compétences de chaque métier. Pour les personnes accompagnées, c'est le gage de la qualité d'intervention. Et pour le travailleur social, c'est l'assurance d'une meilleure reconnaissance, d'une revalorisation professionnelle et d'une sécurisation de sa carrière.

La formation initiale se déroule toujours en alternance entre les établissements de formation et les organismes d'accueil en stage. La richesse de ce dispositif et le « compagnonnage » qu'il propose au futur professionnel, renforcent la synergie entre théorie et pratique et lui permet, sous le regard de travailleurs sociaux confirmés, d'acquérir efficacement les compétences nécessaires à l'exercice de sa mission.

La formation continue permet aux professionnels de compléter leurs compétences, de développer leur qualification, de mieux s'adapter aux réalités sociales et de contribuer à assurer la promotion sociale de salariés qui ne disposent pas de qualification au départ.

Des opportunités à saisir

Accès à l'emploi rapide et durable, adéquation entre formation et qualification, campagnes de recrutements en perspective... pour les candidats aux métiers du social, le contexte est très favorable.

→ Diplômés : un accès rapide et durable à un emploi

En cette période de crise de l'emploi, les atouts des carrières sociales sont multiples :

- ▶ L'insertion professionnelle des nouveaux diplômés des formations sociales est plus rapide que celles des autres diplômés de niveau équivalent. Plus de 80% des jeunes diplômés de niveau III et IV (notamment éducateurs spécialisés, assistants sociaux, éducateurs de jeunes enfants, conseillers en économie sociale familiale, et cadres) ont ainsi trouvé un emploi moins de trois mois après l'obtention de leurs diplômes.⁸
- ▶ Les nouveaux diplômés en travail social obtiennent plus souvent que les autres des contrats CDI et cela dès le premier emploi. Et sur une période de 2 à 3 ans, le temps de chômage et d'inactivité des professionnels du social de niveaux III et IV est inférieur à celui de l'ensemble des diplômés de mêmes niveaux.
- ▶ Enfin, les diplômés des formations sociales exercent pour la plupart d'entre eux (90%) un emploi

correspondant à leur qualification. Pour le premier emploi, ils ne sont que 3% à occuper un emploi correspondant à un diplôme inférieur, et 4% à occuper un emploi dans un autre secteur que celui de l'intervention sociale. Une exception dans le paysage actuel.⁸

→ On recrute dans l'action sociale

Plusieurs facteurs indiquent que le secteur sanitaire et social va avoir besoin de nouveaux professionnels :

- ▶ Le « papy boom » touche de plein fouet ce secteur de l'intervention sociale où le taux de salariés de plus de 55 ans est élevé. Des recrutements en nombre sont donc à prévoir.
- ▶ Dans le même temps, le champ de l'intervention sociale connaît une progression du nombre de postes, notamment dans les secteurs de l'aide à la personne âgée ou/et handicapée, du fait de l'augmentation de l'espérance de vie et de l'amélioration du niveau de soins.
- ▶ Enfin un fort besoin se fait sentir pour les métiers de l'encadrement. Ce domaine recouvre à la fois les activités d'encadrement d'équipe, de service d'intervention sociale, de direction d'établissement, ainsi que les activités dites « d'expertise sociale » et d'ingénierie sociale.

Le travail social est un secteur créateur d'emplois:

L'ensemble des statistiques publiques l'atteste : le secteur sanitaire et social est créateur d'emplois. Selon l'Unedic, (statistique annuelle de l'emploi salarié, année 2006), les secteurs éducation, santé et action sociale sont les plus dynamiques en termes de créations d'emplois avec un taux de création d'emplois lui aussi égal à 2,8 %.

Ce mouvement de création affecte différemment les secteurs. Les secteurs Handicap et Protection de l'enfance qui sont les mieux enracinés sont les moins précaires et les plus qualifiés. Le secteur des personnes âgées ainsi que celui des adultes en difficulté, confrontés à l'augmentation des besoins, semblent en mesure de continuer à créer de l'emploi.

À l'horizon 2012, le nombre de salariés devrait approcher les 800 000. Des emplois diversifiés, majoritairement en CDI et répartis sur le territoire. Les effectifs de la Branche à cette date dépasseront alors ceux de la métallurgie, de l'informatique et des télécommunications réunies, du secteur financier (banques et assurances) ou encore du transport routier. (Enquête emploi UNIFAF 2007)

> Quel métier et quelle formation choisir parmi les spécialités du travail social ?

C'est le code de l'action sociale et des familles (CASF) qui définit les formations du travail social et les niveaux d'exigence correspondants. En encadrant par la loi les diplômes et les formations, l'État affirme sa volonté de s'assurer que les personnes et les groupes vulnérables ont la garantie d'interventions de qualité à leur égard. Le CASF identifie quatorze diplômes pour quatre grands domaines : l'aide, l'éducation, l'accueil à domicile, l'encadrement. Dans chaque domaine, les niveaux et les conditions d'exercice sont très divers. Mais ils sont toujours précisément encadrés et délimités puisque tous les diplômes sont définis et délivrés par l'État.

→ Quatre domaines d'intervention

- L'aide et l'assistance

Les métiers de l'aide et de l'assistance constituent le groupe le plus ancien des métiers de l'action sociale. Ils visent principalement à l'amélioration des conditions de vie des personnes et des familles sur le plan social, économique et culturel. On retrouve dans ce groupe les assistants de service social, les conseillers en économie sociale familiale, les techniciens de l'intervention sociale et familiale, ainsi que les auxiliaires de vie sociale.

- L'éducation spécialisée

La figure centrale de ce groupe, dont l'origine est la prise en charge de l'enfance inadaptée, est incarnée par l'éducateur spécialisé, auquel s'agrègent sur des segments plus spécialisés, les éducateurs de jeunes enfants, les éducateurs techniques spécialisés, les moniteurs éducateurs et les aides médico-psychologiques. Les métiers éducatifs contribuent à l'éducation d'un public en tenant compte de son handicap physique, sensoriel, intellectuel ou de sa situation sociale.

- L'aide à domicile

Le domaine de l'accueil à domicile est à la fois très ancien dans son existence et très récent dans sa structuration et sa professionnalisation. Il comprend la prise en charge au domicile des jeunes enfants mais aussi des adultes âgés, handicapés ou des enfants en difficulté relevant de l'Aide Sociale à l'Enfance. Il intègre essentiellement les assistants maternels et les assistants familiaux.

- Les fonctions d'encadrement

Les professions de l'encadrement constituent désormais un secteur important compte tenu de la croissance de leurs effectifs au cours des dernières années. Il s'agit d'une

fonction plutôt que d'un métier proprement dit. Cette fonction recouvre à la fois les activités d'encadrement d'équipe, ou de service d'intervention sociale, de direction d'établissement, ainsi que les activités dites d'« expertise sociale » et d'ingénierie sociale.

→ Quatorze diplômes répertoriés par le code de l'action sociale et des familles

Quel que soit le métier choisi, les qualités requises pour l'exercer sont les suivantes : attention aux problèmes sociaux et humains, grande disponibilité et engagement, goût du contact, ouverture d'esprit, imagination, créativité, bon équilibre émotionnel, sens pratique, capacité à travailler en équipe, sens des responsabilités, capacité d'écoute et discrétion... Tous les professionnels du travail social, à des degrés différents d'action, réalisent une intervention sociale, préventive et éducative auprès de personnes ou de familles en difficultés. Chacun à leur niveau, ils exercent des responsabilités : écoute des autres, accompagnement des personnes en difficulté, création de liens, reconstitution des réseaux de solidarité, mais aussi négociation, montage de projets, etc.

■ Diplômes accessibles sans le BAC :

- DIPLÔME D'ÉTAT D'ASSISTANT FAMILIAL (DEAF) : ACCUEIL PERMANENT AU DOMICILE DE L'ASSISTANT FAMILIAL ET AU SEIN DE SA FAMILLE D'UN ENFANT OU D'UN JEUNE MAJEUR EN SITUATION DE FRAGILITÉ, PARTICIPATION À UN PROJET ÉDUCATIF GLOBAL.

→ 240 h d'enseignement théorique (en cours d'emploi).

- DIPLÔME D'ÉTAT D'AIDE MÉDICO PSYCHOLOGIQUE (DEAMP) : OBSERVATION ET SOUTIEN MÉDICO-PSYCHO-ÉDUCATIF, ASSISTANCE À LA VIE QUOTIDIENNE ET PARTICIPATION AU PROJET PERSONNALISÉ DANS UNE STRUCTURE DE SOINS OU D'HÉBERGEMENT MÉDICO-SOCIAL DE LONGUE DURÉE.

→ 495 h d'enseignement théorique et 6 mois de stages
→ Dans le secteur public, au 1^{er} février 2007, 1283 € en début de carrière et 1866 € en fin de carrière. Dans la convention collective de l'enfance inadaptée, 1441 € en début et 1929 € en fin de carrière.

- DIPLÔME D'ÉTAT D'AUXILIAIRE DE VIE SOCIALE (DEAVS) : SON INTERVENTION VISE À COMPENSER UN ÉTAT DE FRAGILITÉ, DE DÉPENDANCE OU DE DIFFICULTÉS LIÉES À L'ÂGE, À LA MALADIE, AU HANDICAP. IL FAVORISE AINSI LE MAINTIEN DE LA PERSONNE À SON DOMICILE, VEILLE À LA PRÉSERVATION OU À LA RESTAURATION

DE SON AUTONOMIE ET L'ACCOMPAGNE DANS SA VIE SOCIALE.

→ 504 h d'enseignement théorique et 4 mois de stages
→ Salaire brut dans la fonction publique territoriale (primes non comprises) au 1^{er} janvier 2008 en début de carrière de 1290 € et de 1618 € en fin de carrière. Dans l'accord de branche de l'aide à domicile : 1534 € en début et 2062 € en fin de carrière.

- DIPLÔME D'ÉTAT DE TECHNICIEN DE L'INTERVENTION SOCIALE ET FAMILIALE (TISF) : CONTRIBUE AU DÉVELOPPEMENT DE LA DYNAMIQUE FAMILIALE ET SOUTIEN PARTICULIÈREMENT LA FONCTION PARENTALE. IL A UN RÔLE D'ACCOMPAGNEMENT DES USAGERS VERS L'INSERTION ET DE REMÉDIATION.

→ 950 h d'enseignement théorique et 8,5 mois de stages.
→ En référence à l'accord de branche de l'aide à domicile : 1658 € en début et 2212 € en fin de carrière.

- DIPLÔME D'ÉTAT DE MONITEUR ÉDUCATEUR (DEME) : PARTICIPE À L'ACTION ÉDUCATIVE, À L'ANIMATION ET À L'ORGANISATION DE LA VIE QUOTIDIENNE D'ENFANTS, D'ADOLESCENTS OU D'ADULTES EN DIFFICULTÉ, NOTAMMENT EN GROUPES, EN LIAISON AVEC LES AUTRES PROFESSIONNELS DE L'ÉDUCATION SPÉCIALISÉE.

→ 950 h d'enseignement théorique et 7 mois de stages.
→ Dans la fonction publique territoriale, au premier février 2007, primes non comprises : 1274 € en début et 2094 € en fin de carrière. Dans la convention collective de l'enfance inadaptée : 1491 € en début de carrière et 2363 € en fin de carrière.

■ Accessibles avec le BAC ou équivalent :

- DIPLÔME D'ÉTAT D'ÉDUCATEUR DE JEUNES ENFANTS (DEEJE) : ACCUEIL DU JEUNE ENFANT, ACCOMPAGNEMENT ET ACTION ÉDUCATIVE DU FAIT DE SON EXPERTISE DE LA PETITE ENFANCE, DES MODES D'ACCUEIL. EN RELATION AVEC LES PARENTS, IL ACCOMPAGNE LES JEUNES ENFANTS DANS LEUR APPRENTISSAGE DE L'AUTONOMIE ET DE LA VIE SOCIALE.

→ 1500 h de formation théorique et 15 mois de stages.
→ Dans la fonction publique territoriale au 1^{er} février 2007, 1392 € en début et 2289 € en fin de carrière. Dans la convention collective de l'enfance inadaptée 1491 € en début de carrière et 2363 € en fin de carrière

- DIPLÔME D'ÉTAT D'ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ (DEES) : AIDE À RESTAURER OU PRÉSERVER L'AUTONOMIE ET DÉVELOPPE LES CAPACITÉS ET LA SOCIALISATION D'ENFANTS, D'ADOLESCENTS OU D'ADULTES EN DIFFICULTÉ (DIAGNOSTIC ET ACCOMPAGNEMENT SOCIO-ÉDUCATIFS, EXPERTISE EN DÉVELOPPEMENT DE LA PERSONNE OU DU GROUPE, ÉLABORATION DE PROJETS INDIVIDUELS ET DE GROUPES...).

→ 1450 h de formation théorique et 15 mois de stages.
→ Dans la fonction publique territoriale (au 1^{er} février 2007), primes non comprises : 1392 € en début de carrière et 2416 € en fin de carrière. Dans la convention collective de l'enfance inadaptée : 1574 € en début et 2762 € en fin de carrière.

- DIPLÔME D'ÉTAT D'ÉDUCATEUR TECHNIQUE SPÉCIALISÉ (DEETS) :

ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF POUR DÉVELOPPER LES CAPACITÉS DES PERSONNES EN DIFFICULTÉ, EN PARTICULIER PAR LEUR MISE AU TRAVAIL ET LEUR INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE.

→ 1200 h de formation théorique et 15 mois de stages.
→ Dans la fonction publique hospitalière (1^{er} février 2007) primes non comprises : 1392 € en début et 2416 € en fin. Dans la convention collective de l'enfance inadaptée, primes non comprise : 1574 € en début de carrière et 2762 € en fin de carrière.

- DIPLÔME D'ÉTAT D'ASSISTANT DE SERVICE SOCIAL (DEASS) :

APPORTE UNE AIDE ET UN SOUTIEN PSYCHO-SOCIAL ET MATÉRIEL POUR FACILITER L'INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE DES PERSONNES EN DIFFICULTÉS (EXPERTISE EN MATIÈRE DE DIAGNOSTIC GLOBAL, ACCOMPAGNEMENT SOCIAL, VEILLE SOCIALE SUR LE TERRITOIRE, PROTECTION SOCIALE ET ACCÈS AUX DROITS...), MET EN ŒUVRE LES POLITIQUES D'ACTION SOCIALE ET CONTRIBUE À LEUR ÉVOLUTION.

→ 1740 h de formation théorique et 12 mois de stages.
→ Même rémunération que celle des éducateurs spécialisés pour la fonction publique territoriale. Dans les organismes de sécurité sociale : 1764 € sur 14 mois en début de carrière.

■ Accessibles avec un diplôme supérieur au BAC :

- DIPLÔME D'ÉTAT DE CONSEILLER EN ÉCONOMIE SOCIALE FAMILIALE (DECESF) POUR LES TITULAIRES DU BTS :

MOBILISE DES COMPÉTENCES SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES POUR UNE INTERVENTION SOCIALE DANS DES DOMAINES DE LA VIE QUOTIDIENNE : HABITAT, LOGEMENT, ALIMENTATION, SANTÉ, CONSOMMATION, GESTION BUDGÉTAIRE.

→ 540 h enseignement théorique et 4 mois de stages (en sus du BTS).
→ Même rémunération qu'assistante sociale et éducateur spécialisé pour la fonction publique territoriale.

- DIPLÔME D'ÉTAT DE MÉDIATEUR FAMILIAL (DEMF) :

ENGAGE DES PROCESSUS DE MÉDIATION QUI VISENT À CONSTRUIRE OU RECONSTRUIRE LES LIENS FAMILIAUX PERTURBÉS PAR DES SITUATIONS DE CONFLITS, RUPTURE, OU SÉPARATION.

→ 490 h de formation théorique et 70 h de stage.
→ Salaire brut dans la convention collective : 2200 € en début et 2800 € en fin de carrière.

- CERTIFICAT D'APTITUDE AUX FONCTIONS D'ENCADREMENT ET DE RESPONSABLE D'UNITÉ D'INTERVENTION SOCIALE (CAFERUIS) :

ASSURE L'ENCADREMENT D'UN SERVICE OU D'UNE ÉQUIPE, PARTICIPE À LA DIRECTION D'UN ORGANISME ET PILOTE SON ACTION EN CONFORMITÉ AVEC LE PROJET DE SERVICE.

→ De 330 à 400 h d'enseignement théorique et de 1,5 à 3 mois de stages.
→ Salaire brut dans la convention collective : 2680 € en début et 3400 € en fin de carrière.

- CERTIFICAT D'APTITUDE AUX FONCTIONS DE DIRECTEUR D'ÉTABLISSEMENT OU DE SERVICE D'INTERVENTION SOCIALE (CAFDES) :

LE DIRECTEUR D'ÉTABLISSEMENT OU D'UN SERVICE D'INTERVENTION SOCIALE ORIENTE, ÉLABORE ET CONDUIT L'ACTION DÉFINIE PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DANS LE CADRE DU PROJET D'ÉTABLISSEMENT. IL ASSURE LE MANAGEMENT DES RESSOURCES HUMAINES ET GÈRE LES RESSOURCES FINANCIÈRES.

→ De 700 h d'enseignement théorique et 4 mois de stages.
→ Salaire brut dans la convention collective : 2900 € en début et 4015 € en fin de carrière.

- DIPLÔME D'ÉTAT D'INGÉNIERIE SOCIALE (DEIS) :

EXERCE DES FONCTIONS D'ÉTUDES, D'EXPERTISE, DE CONSEIL, DE CONCEPTION, DE DÉVELOPPEMENT, DE CONDUITE DE PROJETS ET D'ÉVALUATION DANS LE DOMAINE DES POLITIQUES SOCIALES ET DE L'INTERVENTION SOCIALE.

→ 700 h d'enseignement et 5 semaines de stage.

Ce siècle s'annonce turbulent et incertain. De ce fait, notre société a besoin de recourir au travail social et à ses acteurs afin qu'ils participent à l'aventure nécessaire, exigeante et passionnante qui garantit les fondements du bien vivre ensemble dans le respect de chacun.

Le travail social constitue un véritable investissement pour l'avenir. Il participe à la création de « richesses sociales », au maintien et au renforcement de la solidarité plus que jamais indispensable aujourd'hui.

« Dessine-moi un travailleur social »

**Vous pouvez consulter quelques sites sur les métiers,
leur pratique et les formations :**

**Site du ministère du travail, des relations sociales, de la famille,
de la solidarité et de la ville : www.travail-solidarite.gouv.fr**

**Le portail des métiers de la santé et du social :
www.metiers.santesolidarites.gouv.fr**

**Le portail des initiatives en développement social local : www.apriles.net
www.onisep.fr - www.pole.emploi.fr - www.travail-social.com**

Site des établissements de formation en travail social : www.aforts.com

Site des instituts régionaux en travail social : www.gni.asso.fr